FEUILLETON DU 12 JUILLET. — N. 126

LES DEUX DIANE

par Alexandre DUMAS

— Un nommé Pierre Des Avenelles... reprit Arpion.

De Braguelonne, Démocharès et Lignières interrompirent Arpion par un seul et même cri :

— Pierre Des Avenelles !

— C'est cet avocat de la rue des Marmousets qui héberge d'ordinaire les réformés à Paris, dit Démocharès.

— Et sur la maison duquel j'ai l'œil depuis longtemps, reprit de Braguelonne. Mais le bonhomme est cauteleux et prudent, et déjoue toujours ma surveillance. Que veut-il, Arpion ?

— Parler à monseigneur, sur-le-champ, dit le secrétaire. Il m'a semblé tout effaré.

— Il ne peut rien savoir ! dit vivement Lignières avec jalousie. D'ailleurs, ajouta-t-il avec dédain, c'est un honnête homme.

— Il faut voir ! il faut voir ! reprit le grand inquisiteur (c'était son mot).

— Arpion, reprit monsieur de Braguelonne, introduisez tout de suite cet homme.

— Tout de suite, monseigneur, dit Arpion en sortant.

— Pardon, mon cher marquis, continua de Braguelonne en s'adressant à Lignières, ce Des Avenelles vous connaît et votre vue inattendue le pourrait troubler. Puis, ni vous ni moi ne devons nous soucier qu'en tout cas il vous sache des nôtres. Ayez donc l'obligeance, pendant cette entrevue, de passer dans le cabinet d'Arpion, là-bas au fond de ce couloir. Je vous ferai rappeler dès que nous aurons terminé. Pour vous, restez, monsieur le grand inquisiteur. Votre présence imposante ne peut que nous être utile.

— Soit, je demeure pour vous servir, dit Démocharès satisfait.

— Et moi, je m'éloigne, reprit Lignières. Mais rappelez-vous ce que je vous dis, monsieur le lieutenant de police : Vous ne tirerez pas grand'chose de ce des Avenelles. Une pauvre cervelle ! esprit timoré mais probe ! rien qui vaille ! rien qui vaille !

— Nous ferons pour le mieux. Mais allez, allez, mon cher Lignières. Voici notre homme.

Lignières n'eut en effet que le temps de s'échapper... Un homme entra tout pâle et agité d'un tremblement nerveux, amené et presque porté par maître Arpion.

C'était l'avocat Pierre Des Avenelles, que nous avons vu pour la première fois avec le sieur Lignières, au conciliabule de la place Maubert, et qui avait eu, si l'on s'en souvient, le succès de la soirée avec son discours si bravement timide.

XIX

Un délateur

Ce jour où nous le retrouvons, Des Avenelles était tout à fait timide, et n'était plus du tout brave.

Après avoir salua jusqu'à terre Démocharès et de Braguelonne.

— Je suis sans doute, dit-il d'une voix tremblante, en présence de monsieur le lieutenant de police !...

— Et de monsieur le grand inquisiteur de la foi, ajouta de Braguelonne en montrant de Mouchy.

— Oh ! Jésus ! s'écria le pauvre Des Avenelles, pâlissant davantage encore s'il était possible. Messeigneurs, vous voyez devant vous un bien grand coupable, un trop grand coupable. Puis-je espérer ma grâce ? je ne sais. Un aveu sincère peut-il atténuer mes fautes ? c'est à votre clémence à répondre.

Monsieur de Braguelonne vit tout de suite à quel homme il avait affaire.

— Avouer ne suffit pas, dit-il d'une voix dure, il faut réparer.

— Oh ! si je le puis, je le ferai, monseigneur ! reprit Des Avenelles.

— Oui, mais pour le faire, continua le lieutenant de police, il faudrait avoir quelque service à nous rendre, quelque précieux renseignement à nous donner.

— Je tâcherai d'en donner, dit l'avocat d'une voix étouffée.

— Ce sera difficile, reprit négligemment de Braguelonne, car nous savons tout.

— Quoi ! vous savez ?...

— Tout ! vous dis-je, et, dans la passe où vous vous êtes mis, votre repentir tardif ne peut plus guère, je vous en préviens, sauver votre tête.

— Ma tête ! ô ciel ! ma tête est en danger ? Pourtant puisque je suis venu...

— Trop tard ! dit l'inflexible Braguelonne. Vous ne pouvez plus nous être utile, et nous savons d'avance ce que vous pourriez nous révéler.

— Peut-être, dit Des Avenelles. Excusez ma question, que savez-vous ?

— D'abord, que vous êtes un de ces hérétiques damnés, dit d'une voix tonnante Démocharès intervenant.

— Hélas ! hélas ! ce n'est que trop vrai ! répondit Des Avenelles. Oui, je suis de la religion. Pourquoi ? je n'en sais rien. Mais j'abjurerais, monseigneur, si vous m'accordez la vie. Le prêche a trop de périls. Je reviens à la messe.

— Ce n'est pas tout, dit Démocharès, vous logez chez vous des huguenots.

— On n'a pu en découvrir un seul, dans aucune des perquisitions, reprit vivement l'avocat.

— Oui, dit monsieur de Braguelonne, vous avez probablement dans votre domicile quelque issue secrète, quelque couloir caché, quelque communication inconnue avec le dehors. Mais, un de ces jours, nous démolirons votre maison jusqu'à la dernière pierre, et il faudra bien qu'elle nous livre son secret.

— Je vous le livrerai moi-même, dit l'avocat. Car, j'en conviens, monseigneur, j'ai quelquefois reçu et hébergé des religionnaires. Ils paient de bonnes pensions, et les procès rapportent si peu ! Il faut bien vivre ! Mais cela ne m'arrivera plus, et, si j'abjure, enfin ! pas un huguenot ne s'avisera plus, je pense, de venir frapper à ma porte.

— Vous avez aussi, continua Démocharès, pris souvent la parole dans le conciliabule des protestants.

— Je suis avocat, dit piteusement Des Avenelles. Mais j'ai toujours parlé pour les partis modérés. Vous devez savoir cela, puisque vous savez tout...

Et, s'enhardissant à lever les yeux sur les deux sinistres personnages, Des Avenelles reprit :

— Mais pardon, il me semble que vous ne savez pas tout ; car vous ne me parlez que de moi, et vous vous taisez sur les affaires générales du parti, bien autrement importantes en somme. Donc, je vois avec plaisir que vous ignorez encore bien des choses.

— C'est ce qui vous trompe, dit le lieutenant de police, et nous allons vous prouver le contraire.

Démocharès lui fit signe de prendre garde.

— Je vous comprends, monsieur le grand inquisiteur, lui dit-il. Mais il n'y a point d'imprudence à moi à montrer notre jeu à monsieur ; car monsieur ne sortira pas d'ici de longtemps.

— Comment ! je ne sortirai pas de longtemps d'ici ? s'écria Pierre Des Avenelles avec épouvante.

— Non, sans doute, dit monsieur de Braguelonne avec calme. Vous figurez-vous donc que, sous couleur de venir faire des révélations, vous pourrez tranquillement voir où nous en sommes, et vous assurer de ce que nous savons, pour aller rapporter le tout à vos complices ? Il n'en va pas ainsi, mon cher monsieur, et vous êtes de ce moment notre prisonnier.

— Prisonnier ! répéta Des Avenelles, d'abord abattu.

Puis, avec la réflexion, il prit son parti. Notre homme, on se le rappelle, avait au plus haut point le courage de la lâcheté.

— Eh bien ! j'aime mieux cela, au fait ! s'écria-t-il. Je suis plus en sûreté ici que chez moi, au milieu de tous leurs complots. Et, puisque vous me gardez, monsieur le lieutenant de police, vous ne vous ferez plus scrupule de vouloir bien répondre à quelques-unes de mes respectueuses questions. M'est avis que vous n'êtes pas tout à fait aussi complètement informé que vous croyez l'être, et que je trouverai moyen de vous prouver, par quelque utile révélation, ma bonne foi et ma loyauté.

— Hum ! j'en doute, dit monsieur de Braguelonne.

— Des dernières assemblées des huguenots, d'abord, que savez-vous, monseigneur? demanda l'avocat.

— Parlez vous de celle de Nantes ? dit le lieutenant de police ?

— Ale ! vous savez cela. Eh bien ! oui, voyons, de celle de Nantes. Que s'y est-il passé ?

— Est-ce à la conspiration qu'on y a formée que vous faites allusion ? reprit monsieur de Braguelonne.

— Hélas ! oui, et je vois que je ne vous apprendrai pas grand'chose là-dessus, reprit Des Avenelles. Cette conspiration....

— Est d'enlever le roi de Blois, de substituer violemment les princes à messieurs de Guise, de convoquer les Etats-Généraux, etc. Tout cela c'est de l'histoire ancienne, mon cher monsieur Des Avenelles, et qui date déjà du 5 février.

— Et les conjurés qui se croient si sûrs du secret ! s'écria l'avocat. Ils sont perdus ! et moi aussi. Car, sans nul doute, vous connaissez les chefs du complot ?

— Les chefs occultes et les chefs avoués. Les chefs occultes, c'est le prince de Condé, c'est l'amiral. Les chefs avoués, ce sont La Renaudie, Castelnau, Mazères... Mais l'énumération serait trop longue. Tenez, voici la liste de leurs noms et celle des provinces qu'ils doivent soulever.

— Miséricorde ! que la police est habile à que les conspirateurs sont tous ! s'écria encore Des Avenelles. N'aurai-je donc pas le plus petit mot à vous apprendre ? Le prince de Condé et La Renaudie, vous savez où ils sont ?

— A Paris ensemble.

— C'est effrayant ! et je n'ai plus qu'à recommander mon âme à Dieu. Pourtant, un mot encore, de grâce : où sont-ils à Paris ?

Monsieur de Braguelonne ne répondit pas tout de suite, mais, de son regard pénétrant et clair, sembla vouloir sonder l'âme et les yeux de Des Avenelles.

Celui-ci respirant à peine répéta sa question :

— Savez-vous où sont à Paris le prince de Condé et La Renaudie, monseigneur?

— Nous les trouverons sans peine, répondit monsieur de Braguelonne.

— Mais vous ne les avez pas encore trouvés ! s'écria Des Avenelles ravi. Ah ! Dieu soit loué ! je puis encore gagner mon pardon.. Je sais où ils sont, moi, monseigneur !

L'œil de Démocharès étincela, mais le lieutenant de police dissimula sa joie.

(A suivre). Alexandre DUMAS.

AVIS DIVERS

A VENDRE. — Atelier de **Constructions Mécaniques** situé à Paris. Matériel important. Le vendeur s'associerait au besoin. Ecrire à H. ROUSSEAU bd Beaumarchais, 16, PARIS. 7615-6

A VENDRE

Un beau CHIEN DE CHASSE, *prix raisonnable, race grifton-boulet.* — Pour tous renseignements s'adresser à M. RAOUT MICHEL, vendeur du *Réveil du Nord*, à MONCHECOURT. 7616-6

PRÊT Argent sur signat. long terme. *Société Industrielle*, 83, rue Lafayette, PARIS (30e année). *Ne pas confondre.* 581-6

COKES DE GAZ

pour tous usages domestiques et industriels. LIVRAISONS A DOMICILE DES COMMANDES d'au moins 5 Hectolitres pour Roubaix-Croix, et 20 Hectolitres pour localités limitrophes. Service de DETAIL au comptant PAR VOITURE SPECIALE circulant dans Roubaix.

DEPOTS : à Roubaix, 134, rue Bernard, et 22, rue Watt — à Croix : 128, Grande-Rue.

DEMANDER TARIFS et CARTES POSTALES POUR COMMANDES aux

Usines à Gaz de Roubaix et de Croix, ou *16, rue du Curé*, **Roubaix** 503-6

GRANDE QUANTITE de

SCORIES

A ENLEVER DESUITE chargées sur bateaux ou tombereaux. S'adresser 12, Rue de la Chambre-des-Comptes, 12, LILLE.

LA VUE POUR TOUS
Ancienne Maison WEIL
MAILLARD Succ.
praticien, a obtenu des cures merveilleuses par l'emploi de ses verres gradués au silex pur. Ils conservent la vue à toutes les personnes sujettes à un travail d'attention telles que l'Etudiant, l'Ecclésiastique, le Médecin. Ils rendent la force aux yeux fatigués par le travail ou la maladie. — Le prix est très modeste : 1 fr. 50 pour Pince-nez et Lunettes de myopes ou de presbytes.
Envoi franco contre 1 fr. 50 en mandat-poste. — Indiquer l'âge suffit.
26, RUE FAIDHERBE, LILLE

MEUBLES NEUFS
Meilleur marché que l'occasion
Il est impossible pour les personnes qui veulent des MEUBLES Solides et Bien Finis, de mieux se faire fournir qu'à LA
GRANDE FABRIQUE DE MEUBLES
16, place du Concert, LILLE
où l'on y trouve de grandes quantités de Salles à manger, Chambres à Coucher, Salons et Bureaux de tous les styles et moderne hollandais. Installations complètes pour Cafés, Hôtels, Villas. Références de premier ordre. Vente directe du fabricant au Client, sans intermédiaire. — La Maison reste ouverte les dimanches et n'a pas d'étalage.
16, Place du Concert, Lille

La PHARMACIE NORMALE de ROUBAIX
108, RUE DE LANNOY,
envoie gratuitement sur demande son nouveau catalogue, renfermant de précieux conseils d'hygiène, et des renseignements indispensables à toutes les familles. 070-6

Demandes et Offres
D'EMPLOIS

ETIREUR A FROID
Un bon ETIREUR A FROID pour la fabrication des tubes en acier, est demandé dans une Usine de la région du Nord. — Ecrire au bureau du journal, aux lettres R. C. 7581-6

Lille
THIERY ET SIGRAND, rue Neuve, à Lille, demandent des bons ouvriers CULOTTIER, des APPRECEURS pour le noire et la fantaisie, pour la pièce à taille et le veston.

L'Entretien des Pianos
Les personnes qui ont souci de la justesse et de la conservation de leurs pianos, doivent demander des ACCORDEURS à *la Société des Aveugles de la région du Nord*, 3, rue des Fleurs, LILLE. Les Accordeurs aveugles recommandés par cette Société défient toute concurrence quand à leurs tarifs et à la valeur de leur travail.
Pour de plus amples renseignements, s'adresser au Délégué général, au siège de la Société. 078-6

FONDERIE
Tous les techniciens et praticiens de fonderie : contremaîtres, ingénieurs, mouleurs, etc., désirant se perfectionner et connaître à fond leur métier, lisent *LA FONDERIE MODERNE*, la seule revue de langue française consacrée à la fonderie. — Editeur : 61, Cours d'Orléans, 61, à CHARLEVILLE. 7261-6

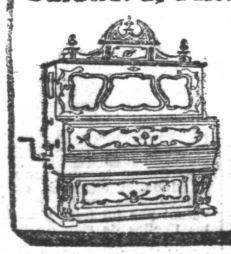
LECTEUR !
Inutile de faire le tour de la ville. La lecture des réclames de notre journal t'indiquera où il faut t'adresser pour trouver ce que tu cherches.

MIGRAINE
La migraine est un malaise que, pour leur malheur, beaucoup de gens connaissent, mais ils ne savent souvent que prendre pour éviter le retour de cette terrible souffrance.
La perte d'appétit, le découragement et un malaise général sont les signes précurseurs de l'accès. La douleur se localise bientôt d'un seul côté du crâne, la tête s'alourdit et le temps bat terriblement au moindre mouvement, il existe des fourmillements, des contractions musculaires dans les membres, un sentiment de nausée et de vertige permanent et très souvent des vomissements bilieux abondants.
« La migraine trouve parfois son origine dans la grande fatigue, le bruit, les veilles prolongées, la faim, mais elle est presque toujours due à la constipation et aux embarras d'estomac. »
L'intestin congestionné, l'estomac embarrassé de matières grasses et glutantes empêchent le sang de circuler librement, c'est-à-dire que le sang est poussé avec force vers les extrémités par les artères, mais son retour au cœur par les veines est ralenti par le gonflement de l'estomac et des intestins. Il congestionne donc les grandes et petites vaisseaux, qui enveloppent le cerveau, d'où l'origine de ces terribles maux de tête, et la preuve en est que l'accès disparaît dès que le sang circule librement, c'est-à-dire aussitôt que l'estomac est débarrassé et que l'intestin est évacué.
« *La guérison de la migraine sera donc assurée à tous ceux qui auront l'estomac bien propre et le corps libre.* »
Purgatives, antibilieuses, antigalteuses, les *Pilules Dupuis*, préparées par G. Lavoco, pharmacien, 109, rue Gambetta, Lille, sont tout indiquées pour la guérison de la migraine.
Il suffit d'en prendre une tous les jours pendant une semaine par mois, car leur effet bienfaisant ne tardera pas à se faire sentir : les fonctions de l'intestin se rétabliront promptement, les selles deviendront régulières et l'estomac sera bien vite débarrassé des biles et des glaires, dont la présence est très nuisible au bon fonctionnement de cet organe.
N. B. — Les *Pilules Dupuis* se vendent par boîte de 1 fr. 50, au dépôt général, 109, rue Léon-Gambetta, et dans toutes les bonnes pharmacies ; 1 fr. 60 franco, contre mandat ou timbre-poste.

Cabaretiers, LISEZ BIEN !!
Pour augmenter votre clientèle et vos revenus, ACHETEZ LES
Nouveaux Pianos Automatiques
NE COUTANT ABSOLUMENT RIEN
Marchant à ressort ou à l'électricité, Mandoline et Piano à volonté de la Fabrique
J. GRAS — Breveté S. G. D. G.
LILLE — *32, Rue des Ponts-de-Comines* (*Coin de la Rue Faidherbe*)
CATALOGUES ET CONDITIONS ENVOYES FRANCO SUR DEMANDE
Echange — Accords — Réparations

BYRRH VIN GÉNÉREUX ET QUINQUINA
Le plus Hygiénique des Apéritifs
EXIGER LA BOUTEILLE D'ORIGINE

Cafetiers, Cabaretiers, Marchands de Musique
POUR VOS
Pianos Automatiques



ADRESSEZ-VOUS
à la Fabrique L. BAILLEUL
(Fondée en 1903)
Rue des Fabricants, 46, ROUBAIX
MODÈLES 1909 ★ GRAND SUCCÈS

ONGUENT EVRARD
PAS DE PIED, PAS DE CHEVAL
A LA LAINO-CHOLESTERINE
BLEIMES CREVASSES — SEIMES MALADIES-SABOT
GUÉRIES PAR L'ONGUENT ÉVRARD
LE MEILLEUR DES ONGUENTS DE PIED
ADOPTÉ
PAR LES ÉCOLES VÉTÉRINAIRES DE FRANCE ET DE BELGIQUE
LES MINISTÈRES DE LA GUERRE, DE L'AGRICULTURE, ET PAR LES GRANDES ADMINISTRATIONS
DE NOMBREUSES RÉCOMPENSES AUX EXPOSITIONS
Exiger la Signature en Rouge
L. ÉVRARD, Pharmacien-Chimiste.
3 fr. la BOITE — PRIX — 2 fr. la 1/2 BOITE
Demander Prospectus à Adresser Commandes à DERUMEZ, Pharmacie Normale, 109, Place de Lannoy, ROUBAIX
EN VENTE CHEZ LES VÉTÉRINAIRES, PHARMACIENS, SELLIERS, MARÉCHAUX.

Toute personne disposant de quelque liberté en dehors de son travail quotidien, peut augmenter sensiblement ses revenus par la Vente ou la Représentation à la commission, facile, n'exigeant pas de connaissances spéciales, de L'ONGUENT DE PIED EVRARD

ALCOOLISME guéri seulement par LA LAZARINE.
Tout. pharm., la cure : 10 fr. Broch. grat. et envoi discr. par L. DESSEIGNE, phar., Le Perreux (Seine). Lille, 51, r. de Béthune.

RETARD, Mesdames
En toute confiance, sans crainte d'être trompées ou exploitées, persuadez vous que dans tous les cas d'irrégularité, de troubles douloureux et particulièrement de Retard ou de suppression de vos règles, quelle qu'en soit la cause, en quelques jours, sans mal et sans le moindre danger, vous vous débarrasserez avec un seul PERIO-SPECIFIQUE GATTET.
Envoi discret avec brochure explicative contre remboursem. ou mandat 5 fr. à GATTET, Pharmac.-Spécialiste, Flavenier, à St-Amand (Nord).
RETENEZ BIEN CECI : JAMAIS D'INSUCCÈS

MALADIES INTIMES, AVARIES
On guérit RAPIDEMENT et COMPLÈTEMENT les Echauffements, Ecoulements, Blennorrhagie, et toutes les Maladies des Voies urinaires et génitales chez l'homme et la femme par l'usage des
CAPSULES VERTES du Dr Benders
Ancien Major des troupes coloniales anglaises
SYPHILIS. — La Méthode du Docteur BENDERS guérit : Syphilis ou Vérole et toutes les Maladies de la peau en régénérant le sang.
Prix : Capsules vertes Benders..... le flacon 5 fr.
Elixir régénérateur du sang, le flacon 5 fr.
Demandez, gratis, le Traité des Maladies secrètes du Docteur BENDERS, chez nos principaux dépositaires.
A LILLE, LECLERCQ, 16, Grand-Place. — H. GERRETH, 15, rue du Chemin-de-Fer, Roubaix. — VANNEUFVILLE, Tourcoing. — BLANCKAERT, à Wattrelos. — RUSKONE, à Douai. — SABIN-BOULET, à Valenciennes. — HUART, à Maubeuge. — DEMODE, à Denain. — GOSSIEAUX, à Dunkerque. — SIX, à Armentières. — PINARD, à Lens. — GODIN, à Hénin-Liétard. — CRESSON, à Liévin. — Doct. BERQUET, rue Lafayette, à Calais. — MAES, à Mouscron.

Le Livre National
Le but du *Livre National* c'est de s'adresser à tous.
Par son prix inouï de bon marché, par sa présentation matérielle irréprochable, par la notoriété des auteurs, par la célébrité des œuvres publiées, le Livre National s'impose à toutes les classes de la société : aux femmes de la bourgeoisie comme aux petites ouvrières admiratrices de beaux et bons romans ; aux employés, aux ouvriers, aux artisans cherchant en dehors de leurs travaux la distraction saine et captivante de la lecture ; aux jeunes gens avides de sensations, amateurs de romans ou de récits d'aventures et de voyages.
Le Livre National comprend deux collections :
La Collection rouge où sont publiées les œuvres célèbres des Grands Maîtres du Roman Populaire, Henri Demesse, G. Maldague, Jules de Gastyne, Henri Germain, Jules Mary, Ch. Méreuvel, Morphy, Paul Rouget, Max. Villemer, etc., etc.
La Collection bleue spécialement réservée aux romans d'aventures et où prennent place les œuvres maîtresses des écrivains qui sont en même temps de hardis voyageurs et que l'on pourrait qualifier de "COUREURS DE GRANDS CHEMINS" et qui s'appellent : Louis Boussenard, Camille Debans, Dumont-d'Urville, Jules Lermina, Mayne-Reid, Louis Motta, Salgari, etc., etc.
Le Livre National ne coûte que 60 cent. le volume, quelle que soit l'étendue de l'ouvrage publié ; il est en vente partout, chez les libraires, marchands de journaux, kiosques et gares.
60 c.
Ouvrages parus :
PAUL D'AIGREMONT. *L'Empoisonneuse.*
LOUIS BOUSSENARD. *Le Tigre blanc.*
— *Le Tour du Monde d'un gamin de Paris.*
— *Les Bandits de la Mer.*
— *Le Secret de l'Or.*
— *Les Mystères de la Forêt Vierge.*
— *Les Mystères de la Guyane.*
— *Les Chasseurs de caoutchouc.*
— *Aventures d'un Gamin de Paris en Océanie.*
— *Le Sultan de Bornéo.*
TH. CAHU. *Criminel par amour.*
H. DEMESSE. *La Fille du Forgeron.*
PAUL FÉVAL fils. *Le Collier Sanglant.*
JULES DE GASTINE. *Flitrie.*
— *Sang des Vierges.*
PAUL D'IVOI. *La Fille de l'inconnu.*
ED. LADOUCETTE. *Pauvre Mignon.*
E. LE PELLETIER. *Madame Sans-Gêne (la blanchisseuse).*
— *Madame Sans-Gêne (la duchesse).*
JULES MARY. *Roule-ta-Boule.*
— *Une Mère martyre (le Régiment).*
— *Frères d'Armes (le Régiment).*
— *Crime de Passion.*
— *Amour défendu.*
— *La Beauté du Diable.*
— *Mortel outrage.*
— *Le secret de Marie-Rose.*
PAUL MAHALIN. *Les Sergents de la Rochelle.*
CH. MELROUVEL. *Misère et Beauté.*
MICHEL MORPHY. *Le Mystère du Sang.*
E. SALGARI. *Les Robinsons Italiens.*
LÉON SAZIE. *Le Pouce.*
MAXIME VILLEMER. *Maudite.*
Chaque volume du "Livre National" comprend 350, 400 et 500 pages et plus, et doit être vendu partout (librairies, marchands de journaux, kiosques, gares) au prix inouï de bon marché . . . . . **60 c.**
Franco contre 0.75 en timbres-poste
Envoi franco de 10 volumes au choix contre 6 fr. en mandat-poste adressé à
Jules VALLANDIER, Éditeur
6, rue Saint-Joseph, PARIS.
S'ADRESSER À TOUS NOS VENDEURS ET DÉPOSITAIRES

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTIONS
SABLES — CHAUX DE ROCHE ET FOURNEAU — CARREAUX - BRIQUES - TUILES
LOUIS COLIN ET SES FILS
177 Bd Victor Hugo — LILLE
FABRIQUE DE LATTES POUR PLAFONDS

COMPAGNIE CONTINENTALE DU GAZ, 1, rue Thiers
GAZ DE WAZEMMES
E. DELBECQUE et Cie, 61, boul. Montebello, Lille
COKES ET CHARBONS
PRIX COURANT à partir du 6 Février
COKES
Tout venant r. 1 20 net (pas de changement)
N° Un » 1 50 »
N° Zéro » 1 50 »
Grésillon » 1 00 » au lieu de 1 10
Poussier » 0 65 » (Pas de changement)
N.-B. — Les prix ci-dessus comprennent la mise en cave.
LES VENTES SE FONT STRICTEMENT AU COMPTANT
Où toutes remises sont faites aux industriels
ADRESSER LES COMMANDES :
à LILLE, 1, rue Thiers, pour la Compagnie Continentale, ou 61, boul. Montebello, pour la Soc. E. DELBECQUE et Cie.

VOIES URINAIRES
Rétrécissements les plus rebelles, Prostatites, etc.
MALADIES SECRÈTES Blennorrhagie et Syphilis
Ecoulements les plus anciens (Goutte militaire)
MALADIES DES FEMMES - RETARD Irrégularité des époques
Guérison radicale et certaine par le Docteur TORCK
Consultations tous les jours de 2 à 7 heures, et le dimanche de 10 heures à midi à la Clinique : 7, rue d'Amiens, LILLE
en Semaine : en son domicile particulier, sis à LOMME, près du Commissariat, arrêt du Car I, de 9 heures à midi.

BANDAGES HERNIAIRES
avec ou sans ressorts, Ceintures ventrières. Bas pour Varices, Injecteurs de tous systèmes, Tubes caoutchouc pour Douche.
Achille LIEVIN
Bandagiste diplômé
Herboriste de 1re classe, ayant plus de 20 ans d'expérience
Renseignements et applications gratuits. 94, RUE LEON-GAMBETTA, 94, à LILLE
Madame LIEVIN, ayant acquis une grande expérience, se tiendra à la disposition des Dames pour l'application des bandages.
DISCRETION

LE BON GENIE
LILLE, 4, Rue du Vieux-Marché-aux-Moutons
ROUBAIX, 168, Rue du Collège
VEND de TOUT à CRÉDIT
à partir de 1 franc par semaine ou 4 francs par mois.
VÊTEMENTS MOBILIERS etc.
CONDITIONS DE FAVEUR AUX FONCTIONNAIRES
BICYCLETTES — MACHINES A COUDRE
SUCCURSALES à SAINT-QUENTIN, CALAIS, DUNKERQUE, CROIX et TOURCOING

Faites des annonces
Vulgarisez ce qui est bon
Gagnez de l'argent
Rendez service à tout le monde
Secret des gens qui font de
La Publicité.